

RÉCIT DE VIE

DE LA PAGE BLANCHE AU LIVRE

Patrick du
Boisbaudry



LE MARRONNIER ROUGE

Important

Toutes reproductions, partielles ou totales, sous quelques formes et procédés sont interdites conformément à l'article L.122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle. Toute personne procédant à une utilisation du contenu de ce guide, sans une autorisation expresse et écrite de l'auteur, encourt une peine relative au délit de contrefaçon détaillée à partir de l'article L 335-2 du même Code.

L'auteur s'est efforcé d'être aussi précis et complet que possible lors de la création de cet ouvrage. Malgré ceci, il ne peut en aucun cas garantir le contenu de ce guide compte tenu de l'évolution rapide des technologies et de la sphère Internet.

Cependant, il vous est possible de le partager et de le diffuser pour le faire connaître à votre entourage, à la condition de conserver le nom de l'auteur.

Bienvenue

Chères lectrices, chers lecteurs,

J'espère que ce guide vous sera utile. Je vous souhaite une pleine réussite dans votre projet d'écriture.

Vous pouvez me retrouver sur mon blog dont le lien figure ci-dessous.

COMMENT ME CONTACTER

Bonne lecture,

Patrick du Boisbaudry

<https://ecrire-un-livre.net/votre-histoire-dans-un-livre/>

LE MARRONNIER ROUGE

AU SUJET

de l'auteur

Je suis biographe et coach en écriture. Mon travail consiste à accompagner les personnes qui le désirent dans l'écriture de leur vie ou de moments forts qu'elles ont vécus. J'ai participé à la réalisation de plus d'une centaine de livres.

COMMENT ME CONTACTER

Mon Email :

pduboisbaudry@ecrissime.net

Mon blog

<https://ecrire-un-livre.net/>

Mon téléphone

06 70 23 00 38





TABLE DES

MATIERES

Pourquoi écrire son histoire ? *Page 05*

Comment rassembler ses souvenirs ? *Page 10*

Quel plan adopter ? *Page 13*

Quels outils pour écrire ? *Page 17*

Que penser des correcteurs orthographiques ? *Page 19*

Les secrets d'une mise en page réussie *Page 21*

Quel document présenter à l'imprimeur ? *Page 25*

Comment publier son livre ? *Page 29*

POURQUOI

écrire son histoire ?

Écrire pour garder la mémoire et pour transmettre

Lorsque je rencontre pour la première fois une personne qui souhaite écrire un livre, je commence par l'interroger sur sa motivation. Un grand nombre aimerait laisser à ses enfants et petits-enfants un témoignage sur sa propre vie.

Conscients de la fragilité de la mémoire, ils désirent la mettre à l'abri une fois pour toutes et pour plusieurs générations en la gravant dans un livre.

L'initiative peut également venir des enfants. C'est d'ailleurs le cas de plus en plus souvent. Réalisant que la mémoire peut se perdre à tout jamais, ils incitent leurs parents ou même leurs grands-parents à écrire leur histoire.

“*La mémoire se perd,
mais l'écriture demeure*”
Proverbe oriental.

Écrire pour témoigner

Les personnes qui écrivent pour témoigner sont beaucoup plus nombreuses qu'on ne le pense. C'est souvent un cri du cœur, un besoin non seulement de se raconter mais de partager son expérience, d'en faire profiter des lecteurs. C'est souvent le récit d'un long parcours, d'un combat.

Il peut concerner des moments très difficiles à vivre comme la maladie d'un enfant, un divorce qui tourne mal, ou une lutte menée contre l'administration. Heureusement, certains témoignages peuvent porter sur une réalité plus gaie comme, par exemple, une belle histoire d'amour ou des retrouvailles après des années de séparation.

Écrire pour se sentir plus léger

Il y a également l'écriture qui libère. Celle qui permet de se décharger en posant sur le papier des choses trop lourdes à porter. Ainsi, pour certains d'entre nous, écrire peut faire office de thérapie.

Mais écrire son histoire, surtout si elle est tragique, demande du courage. Cela suppose de replonger dans le torrent de la douleur passée et de la revivre. Des événements qu'on avait oubliés, ou plus exactement tenté d'oublier, remontent à la surface. C'est une démarche qui risque de nous bousculer, de faire tomber des certitudes, de nous amener à des constats douloureux mais lorsque le travail sera terminé, nous nous sentirons plus libres, plus légers, plus en accord avec nous-mêmes.

Écrire pour faire le point...

Écrire sera pour d'autres personnes un moyen de prendre un peu de distance par rapport à son vécu, de tirer un bilan, en un mot d'y voir un peu plus clair. Écrire aussi pour rompre le silence, engager un dialogue avec soi-même.« Je pars à la redécouverte de mon passé », m'avait dit un jour une femme en comparant son stylo au bâton du pèlerin.

Écrire pour renaître

Écrire un livre sur sa vie, ce n'est pas une fin, c'est un début ! Pourtant certaines personnes pensent qu'en écrivant leur vie, elles y mettent un point final. Or, aussi étonnant que cela puisse paraître, c'était souvent le contraire qui se produit. J'ai vu des gens renaître après l'écriture de leur livre et même se préparer à une seconde vie, remplis de l'énergie qu'ils venaient de puiser dans ce travail d'écriture. Écrire sa vie, c'est se donner un projet, se fixer un objectif et avoir le plaisir de le réaliser.

Écrire pour faire passer un message

Raconter sa vie dans un livre peut être l'occasion de dire à des proches ce qu'on n'a jamais osé leur dire de vive voix, par pudeur, par crainte de leur réaction ou pour toute autre raison. Il peut contenir par exemple un message d'amour à l'attention de son conjoint ou des témoignages d'affection à ses enfants. On peut aussi faire savoir à un ami ou à un membre de sa famille combien on l'apprécie. Raconter sa vie, c'est également l'opportunité de mieux se faire connaître auprès de ses futurs lecteurs, de leur révéler une partie de soi qu'ils ignoraient peut-être.

Doit-on pour autant tout dire dans un livre ?

Pour ma part, je ne le pense pas. Nous possédons tous un jardin secret, un espace intime dont nous n'ouvrons les portes à personne, pas même aux êtres qui nous sont les plus proches. Ne pas tout dire, c'est aussi se protéger et laisser la part de mystère indispensable à toute relation humaine. Je ne parle pas bien sûr du journal intime que l'on enferme à clé dans un tiroir et dont l'auteur reste bien souvent le seul lecteur. Ce qui ne sera pas le cas de votre livre qui circulera probablement à l'intérieur de la famille et peut-être même à l'intérieur d'un cercle d'amis, ou, qui sait, sera publié !

COMMENT

rassembler ses souvenirs ?

Rassembler ses souvenirs est une étape essentielle dans votre projet d'écriture. La raison en est simple : ils constituent la matière première de votre futur livre.

Il faut reconnaître que ce n'est pas un exercice des plus faciles. Si des périodes de votre vie sont encore très présentes à votre esprit, d'autres vous apparaissent floues. Parfois même, vous vous demandez si vous n'avez pas rêvé certains événements tellement ils vous paraissent lointains, vagues, presque irréels. Malgré vos efforts, vous n'arrivez pas à vous souvenir. Vous vous installez à votre bureau et vous vous concentrez en fermant les yeux, mais rien n'y fait. Plus vous courez après vos souvenirs, plus ils s'éloignent !

Après tout, peu importe si votre récit ne couvre pas l'ensemble de votre vie, cela ne diminuera en rien son intérêt. En tant qu'auteur, vous avez l'entière liberté de passer sous silence certaines périodes de votre existence et d'en privilégier d'autres.

“Le récit n'est plus l'écriture d'une aventure, mais l'aventure d'une écriture.” Jean Ricardou

Votre livre ne doit pas ressembler à un catalogue, être une longue et fastidieuse énumération de souvenirs qui risquerait de lasser le lecteur. Écrire ses mémoires ne peut en aucun cas être comparé à un puzzle dont l'absence d'une seule pièce compromettrait le tout et encore moins à une enquête policière où chaque minute d'un emploi du temps doit être passée au crible pour parvenir à la vérité. Il est préférable de sélectionner les faits, les événements, les moments qui ont compté le plus pour vous. Ceux qui vous parlent, ceux qui résonnent en vous encore aujourd'hui.

Et qui sait, ces souvenirs oubliés vous reviendront peut-être en mémoire, un autre jour, un peu plus tard, au fil de l'écriture, sans que vous vous y attendiez. Ils surgiront sans crier gare au détour d'une pensée. Alors, notez-les sans plus attendre, ne les laissez plus s'échapper, emprisonnez-les sur le papier. Et de ces souvenirs, naîtront d'autres souvenirs.

Le plus souvent, les souvenirs arrivent d'abord à notre cerveau sous la forme d'images. Un peu comme au cinéma. Vous revoyez le chapeau de paille jaune de l'oncle Joe quand il jardinait, la robe verte de la tante Jeanne, la glycine en fleurs qui grimpait sur le mur de la maison, la fenêtre par où votre grand-père surveillait vos jeux. Mais il n'y a pas que les images, il y a aussi les sons, celui du moteur de l'auto de vos parents ou le tic tac de l'horloge francomtoise qui sonnait tous les quarts d'heure dans la cuisine de votre grand-mère, ou encore le bruit de la pluie que vous écoutiez dans votre chambre sous les toits.

Il y a les odeurs, celle du cirage qu'utilisait votre grand-père en cirant ses godillots sous l'escalier. Sans oublier le goût, par exemple celui de la rhubarbe qui va vous transporter au milieu d'enfants joyeux qui attendent avec impatience la tarte confectionnée par votre grand-mère.

Les objets sont aussi très évocateurs. À leur façon, ils racontent une période de votre vie. Peut-être en avez-vous conservés autour de vous : une première montre offerte par votre parrain, un livre, un stylo, un cadre, une robe, un costume, des habits de bébé...

QUEL

plan adopter?

Pour en faciliter la lecture, il est essentiel que votre récit soit structuré. Et là-dessus, impossible de faire l'impasse ! Il faut donc un plan, mais un plan qui tienne la route. C'est lui qui rend toutes les parties de votre texte solidaires, il en est la colonne vertébrale. Loin de vous emprisonner, il doit au contraire vous libérer en vous servant de guide. Il sera votre référence tout au long de l'écriture.

Première étape : le résumé de votre vie en quelques lignes !

Si vous avez des difficultés à établir d'emblée un plan relativement détaillé, je vous conseille de passer par une première étape qui consistera à coucher sur le papier les temps forts de votre vie. Il peut s'agir successivement d'une période de votre enfance qui vous a particulièrement marqué, d'un mariage, d'un divorce, d'une naissance, d'une histoire d'amour ... bref une série d'événements heureux ou malheureux qui ont jalonné votre existence. Ils vous serviront de repères pour construire votre récit et lui donner toute sa force.

“
L'écriture est la peinture
de la voix.” Voltaire

Pour écrire ce résumé, je vous propose ce petit exercice. Imaginez que vous avez en face de vous quelqu'un qui ne vous connaît pas et à qui vous devez raconter votre histoire. Mais pour cela, vous ne disposez que de 5 minutes. Vous n'avez alors pas d'autre choix que d'aller à l'essentiel.

Ce résumé ne dépassera pas une page, inutile de vous perdre dans les détails. Allez droit au but ! Contentez-vous des grandes lignes. Ne vous embarrassez pas avec les dates, vous aurez tout le temps de les préciser par la suite. Ne consacrez pas non plus trop de temps à la rédaction. Destiné à vous seul, ce texte ne sera lu que par vous et uniquement par vous. À ce stade l'orthographe et la syntaxe importent donc peu. L'important, c'est que vous puissiez vous relire. D'ailleurs, quand vous vous relirez, vous constaterez que vous avez mis noir sur blanc, sans même en avoir conscience, les principaux chapitres de votre livre. Il ne vous restera plus alors qu'à finaliser le plan.

Deuxième étape : Élaborer un plan qui évoluera au fil de l'écriture...

Il s'agit maintenant de découper votre récit en différentes séquences, comme on le ferait pour un film. Généralement, on déroule le récit d'une vie selon un ordre chronologique : mon enfance, ma jeunesse, mon mariage, mes enfants, mon travail, etc.

Une fois que vous avez dégagé les 4 ou 6 grands chapitres correspondant à ces principales étapes, vous notez ce qu'il vous semble important de mettre à l'intérieur et si besoin, vous créez des sous-parties ou sous-chapitres. Ils sont notamment très utiles quand le chapitre est très long afin que le lecteur puisse s'y retrouver. Mais attention à ne pas les multiplier, trop de sous-sections nuiraient à la lecture.

À défaut d'être chronologique, votre plan pourra également être thématique : mes parents, mon école, mes histoires d'amour, mon métier. Ce sera le cas, par exemple, si dans le récit, vous donnez une place particulièrement importante à des portraits de gens qui vous ont marqué ou encore au métier que vous avez exercé ou à l'entreprise que vous avez créée. Bien entendu, chronologie et thématique peuvent parfaitement se conjuguer à l'intérieur d'un même plan.

Lorsque vous commencerez à bâtir le plan, inutile de vouloir en mettre plus que nécessaire. Détaillez-le suffisamment, mais évitez de trop rédiger. Un plan doit s'apparenter davantage à une énumération de points qui s'articulent avec une parfaite logique qu'à une dissertation.

Dans un premier temps, quelques grandes lignes feront très bien l'affaire sachant que vous pourrez toujours l'affiner et qu'il évoluera au fil de l'écriture. Personnellement, lorsque j'écris un livre, il m'arrive très souvent de remanier le plan, d'ajouter, de retirer, de déplacer... Votre plan doit vivre au rythme de l'écriture !

La façon dont vous rédigez les titres et sous-titres est également essentielle. Évitez dans la mesure du possible la neutralité comme : mon enfance, ma jeunesse... Préférez un titre plus personnel comme : "une enfance de petit campagnard" ou "une enfance ballotée entre mon père et ma mère". Autrement dit, n'hésitez pas à mettre l'accent sur un trait particulier de votre récit. Ainsi, vous le personnaliserez et le rendrez plus attrayant pour le lecteur. Avec un intertitre, vous pouvez même créer le suspense : "en arrivant chez moi, je fis une étrange découverte !" ou encore "ce jour-là marqua un tournant dans ma vie !"

QUELS

outils pour écrire?

Le traitement de texte Open Office

Ce logiciel libre, autrement dit gratuit, a fait ses preuves tant auprès des particuliers que dans le monde des entreprises, des associations et des établissements scolaires. Il dispose d'un grand nombre de fonctionnalités et, en cela, n'a rien à envier à son concurrent Word. Plus qu'un simple produit, c'est aussi une communauté d'utilisateurs avec qui vous pourrez échanger. Pour la réalisation de votre futur livre, au-delà de sa fonction de traitement de texte, il vous permettra d'effectuer la mise en page, d'insérer des photographies avec leur légende, des dessins, des tableaux, etc.

Autre avantage : vous avez la possibilité d'exporter un document directement au format PDF. C'est à partir de ce fichier PDF que l'imprimeur fabriquera votre livre.

Vous pouvez télécharger ce logiciel gratuit en cliquant sur le lien ci-dessous :

[Téléchargement Open Office](#)

« Pour moi, un livre est réussi, non pas s'il y a de belles phrases, mais s'il y a un souffle » - Alexandre Lacroix

Le traitement de texte Word

Word est un logiciel payant dont le fonctionnement est très proche de celui d'Open Office, il a sensiblement les mêmes fonctionnalités en ce qui concerne le traitement de texte et la mise en page. Il est également très simple à utiliser et l'aide est complète et très bien faite.

Contrairement à Open Office, un correcteur orthographique et grammatical est intégré par défaut. Il n'est pas toujours fiable, soyez donc vigilant. En cas de doute, vérifiez auprès d'une autre source. Ne lui faites pas confiance, les yeux fermés. Pour ma part, je le complète avec Antidote, un logiciel de correction relativement efficace, mais payant.

Contrairement à Open Office, pour convertir un document au format PDF, vous devrez installer une extension qui ne figure pas dans la version originale.

Pour la majorité de mes clients, c'est le logiciel que j'utilise le plus couramment.

Pour ne pas payer le logiciel trop cher, je vous conseille d'acheter la version "famille et étudiant" que vous pouvez télécharger en cliquant sur le lien ci-dessous :

[Téléchargement de Word](#)

QUE PENSER

descorrecteurs orthographiques ?

Pour traiter cette question, je ferai une réponse de normand : oui et non. Oui, parce qu'aussi imparfaits soient-ils, ils vous permettront d'éliminer un certain nombre d'erreurs comme les fautes d'étourderie et c'est toujours appréciable. Non, parce que, malgré leurs performances, ces logiciels ne sont jamais fiables à 100%.

Un conseil, ne leur faites pas confiance aveuglément, mais repassez derrière eux en relisant attentivement votre texte. La correction grammaticale est un domaine très complexe et les constructions possibles de phrases sont infinies. Dans le doute, je vous suggère de faire appel à différents correcteurs en même temps, dans la mesure où certains sont gratuits

1) Correcteurs orthographiques gratuits en ligne

J'en ai sélectionné deux parmi les plus connus, mais il y en a bien d'autres. Bonpatron est gratuit dans sa version de base, mais si vous souhaitez plus de fonctionnalités, il vous faudra passer à la caisse.

<http://bonpatron.com/>

*« Les mots qui vont surgir
savent de nous des choses
que nous ignorons d'eux »
- René Char*

-Reverso est gratuit et fait office de traducteur : anglais, allemand, espagnol, italien.

<http://www.reverso.net/orthographe/correcteur-francais/>

2) Correcteurs orthographiques intégrés à une suite bureautique

Que ce soit pour les logiciels Word ou Open Office, la qualité des correcteurs est tout à fait acceptable, sous réserve des précautions signalées dans l'introduction, c'est-à-dire une relecture exigeante, pour ne pas dire pointilleuse.

Les fautes sont signalées par un surlignage rouge. Il vous suffit de faire un clic droit sur le mot, pour que l'on vous fasse une ou plusieurs suggestions.

3) Logiciels payants

À ma connaissance, aucun logiciel payant ne propose une version d'essai. C'est très regrettable, les fabricants manqueraient-ils d'assurance quant à leurs produits ? Le prix moyen est autour d'une centaine d'euros. Investir cette somme dans un logiciel de correction ne vaut à mon avis que si vous écrivez régulièrement. Dans ma présentation, je me suis limité aux deux plus connus, mais il y en a d'autres.

Antidote (c'est celui que j'utilise)

Cordial

SECRETS

d'une mise en page réussie

Pour la mise en page d'un livre comportant un texte et quelques photos, inutile d'utiliser un logiciel professionnel. Ce sont des logiciels assez complexes et pour les exploiter pleinement, il est préférable de suivre une formation.

D'autre part, ils représentent un investissement financier relativement important. Word et Open Office sont largement suffisants pour faire des mises en page de livre simples, mais très propres.

Bien entendu, je ne parle pas de livres abondamment illustrés, tels que des encyclopédies, dont la présentation est très élaborée. Leur mise en page nécessite alors des logiciels beaucoup plus sophistiqués comme Indesign CS5 (Adobe) ou QuarkXPress 9 .

« Le secret de l'art d'écrire est de ne pas tout dire » - Victor Cherbuliez

1) Les premières pages

Elles sont généralement présentées de la façon suivante :

Les deux premières feuilles (une feuille égale deux pages, l'une au recto, l'autre au verso) sont blanches et ne comportent pas de numérotation.

La troisième feuille contient au recto uniquement le titre de l'ouvrage et, éventuellement, un sous-titre. Cette page est généralement destinée à la dédicace de l'auteur.

La quatrième feuille contient au recto le nom de l'auteur, le titre du livre et, éventuellement, l'éditeur. Au verso, la page de copyright.

Vous pouvez intégrer d'autres pages préliminaires : citation, dédicace, remerciements, sommaire, préface... Elles commencent généralement sur une page impaire.

2) Le choix du format

Une fois que votre texte a été entièrement saisi avec un logiciel de traitement de texte comme Word ou Open Office, effectuez la mise en page dans le format de votre futur livre.

Les formats les plus courants sont 14,8 X21 cm (format A5), 16X24 cm pour les romans, 11X18 cm pour le livre de poche.

3) La taille des marges : droite, gauche, haut, bas

Dans les zones Intérieur et Extérieur, tapez les valeurs que vous souhaitez : par exemple 2,5 cm pour les marges intérieures côté reliure et 2 pour les marges extérieures.

Puis 2 cm pour les marges Haut et Bas. Pour ma part, je me simplifie la vie en utilisant 2 cm pour l'ensemble des marges et le résultat est parfait.

4) Le choix et la taille de la police

En ce qui concerne la taille des caractères, j'utilise généralement une valeur de 12 et je choisis Times New Roman.

Mais vous pouvez choisir bien d'autres polices comme Arial ou Helvetica. Pour des raisons de lisibilité, évitez les polices trop fantaisistes.

5) L'espace entre les lignes dans un même paragraphe :

Utilisez un interligne simple et justifiez votre texte.

6) La numérotation des pages

Ne numérotez pas les pages blanches, ni les pages comportant simplement un titre.

7) Le début d'un chapitre

Commencez de préférence chaque chapitre sur une page impaire. La règle est valable pour les pages préliminaires : la page titre, la préface, le sommaire, etc.

QUELS

documents présenter à l'imprimeur ?

-Évitez de remettre un texte écrit à la main. Votre texte doit avoir été préalablement saisi sur un ordinateur à l'aide d'un traitement de texte.

L'imprimeur peut bien sûr effectuer la saisie de votre texte, mais il sous-traitera ce travail et la facture risque d'être salée.

Si vous ne pouvez pas le faire vous-même ni solliciter l'aide d'un ami, faites appel à un service de secrétariat indépendant. Ce n'est pas l'offre qui manque sur internet, ainsi vous pourrez comparer les prix.

-Une fois que votre texte a été saisi sur ordinateur, vous pouvez effectuer la mise en page à partir d'un logiciel de traitement de texte, comme Word (payant) ou Open Office (gratuit).

« Il faut avec les mots de tout le monde écrire comme personne » - Colette

-Relativement simples à utiliser, ils possèdent les fonctionnalités suffisantes pour réaliser un livre comportant du texte et l'insertion de quelques photographies. L'imprimeur peut également vous fournir cette prestation, mais comme pour la frappe, cela a un coût non négligeable.

-Une fois votre texte mis en page, convertissez-le sous le format PDF. À partir d'Open Office ou de Word, vous pouvez très facilement convertir votre fichier dans ce format.

Vous remettrez alors le fichier PDF à l'imprimeur qui pourra l'exploiter en reproduisant avec exactitude votre mise en page. PDF (Portable Document Format) est devenu le format standard de visualisation, de protection et d'échange des documents. Théoriquement un fichier PDF ne peut pas être modifié.

Vous avez ainsi la garantie que votre mise en page sera parfaitement respectée et qu'il ne se produira aucun décalage.

Imprimer son livre en ligne

Aujourd'hui, c'est ce qui se pratique le plus couramment. Plus besoin de vous déplacer chez un imprimeur !

L'impression en ligne constitue aujourd'hui un marché en plein développement et l'on voit fleurir un peu partout des sites qui lui sont consacrés.

Avec le développement constant de la technologie et du nombre d'imprimeurs en ligne, nous risquons d'avoir de bonnes surprises avec une offre de plus en plus attrayante et des coûts de plus en plus bas... à condition toutefois que la concurrence joue pleinement son rôle.

A priori, rien de plus simple, du moins en théorie. Après avoir mis en page votre texte et converti votre fichier sous le format PDF, il vous suffit de vous rendre sur le site d'un imprimeur en ligne et d'appuyer sur la touche "envoyer", enfin presque, car parfois vous pouvez vous retrouver confronté à un vrai parcours du combattant et tomber dans les affres de la technique.

Mais, reconnaissons-le, c'est de moins en moins souvent le cas, tout est fait aujourd'hui pour faciliter la vie de nos chers internautes.

Quelques jours après votre commande, vous recevrez vos livres par la poste ou par transporteur. Vous n'aurez qu'à vous rendre à votre boîte aux lettres, à moins que le facteur ne vienne sonner directement à votre porte.

L'offre se multiplie, mais comment faire le bon choix ? Vous trouverez la réponse à cette question sur mon blog :

[Imprimer un livre en ligne, comment faire le bon choix ?](#)

QUELQUES IMPRIMEURS EN LIGNE :

www.aquiprint.com

<http://www.imprimermonlivre.com/>

<http://autres-talents.fr/>

www.imprime-ton-livre.com

<https://www.bookelis.com/imprimer>

Si vous avez un seul exemplaire à imprimer, je vous recommande deux imprimeurs. Bien sûr vous pouvez aussi vous adresser à eux si vous avez plusieurs exemplaires. Je travaille régulièrement avec eux. Leurs prix sont très compétitifs.

[COLLIBRI](#)

[Sobook](#)

COMMENT

publier son livre ?

L'édition à compte d'éditeur

Contrairement aux autres modes d'édition que nous verrons par la suite, vous n'avez rien à déboursier, l'éditeur s'occupe de tout : après vous avoir demandé éventuellement de retravailler certains passages, il apporte les corrections nécessaires à votre manuscrit, le met en page, l'imprime pour en faire un livre et se charge de le diffuser auprès du public.

Dans leur grande générosité, la plupart d'entre eux vous feront même une avance sur les droits d'auteur, appelée "à-valoir". En contrepartie de son travail et de sa prise de risques, vous cèderez à l'éditeur une partie de vos droits.

Chaque année, il vous informera du nombre d'exemplaires vendus et de l'état du stock. C'est le mode d'édition par lequel passe la majorité des auteurs les plus connus dont on trouve les livres bien en vue dans les rayons d'une librairie.

*« Écrire, c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit » -
Marguerite Duras*

Mais comme à toute médaille, il y a un revers. Si cette formule a tout pour séduire, il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus. Étant donné que l'éditeur ne rentre dans ses frais et ne gagne sa vie que si le livre se vend, il se montrera à juste titre très exigeant.

C'est en effet lui et non l'auteur qui supporte les risques financiers. Il retiendra votre manuscrit seulement s'il a de réelles chances de se vendre et non pour vos beaux yeux ou votre bagout. À moins que vous soyez une star célèbre ou que vous ayez déjà écrit des livres qui se sont bien vendus ou encore que votre histoire soit incroyable, il est plus sage de ne pas trop compter sur ce genre d'éditeurs, surtout en ce qui concerne les récits de vie.

Chaque mois, les éditeurs les plus importants reçoivent des centaines de manuscrits. Mais ne vous découragez pas en pensant que, même s'ils ne sont pas nombreux, des auteurs inconnus ont un jour glissé leur manuscrit dans une boîte aux lettres et sont aujourd'hui célèbres.

Ce fut le cas d'Alexis Jenni, prix Goncourt 2011 pour son ouvrage : l'art français de la guerre. Autrement dit, tentez votre chance !

L'édition à compte d'auteur

L'éditeur à compte d'auteur a une caractéristique essentielle : contrairement à l'éditeur traditionnel, il demande une participation financière à l'auteur qui souhaite publier un livre par son intermédiaire.

Il ne s'agit alors plus de contrat d'édition au sens strict du terme mais d'un contrat de prestations de services. La question essentielle est de savoir ce que recouvrent précisément ces prestations.

Quant au montant que vous allez devoir déboursier, il varie d'un éditeur à l'autre. Certains n'exigent qu'une participation alors que d'autres vous feront payer la totalité des frais engagés pour la fabrication, la promotion et la diffusion de votre ouvrage.

Avant de vous engager, il vous faudra examiner plusieurs critères :

1) ·Tout d'abord, lisez attentivement le contrat en sachant qu'il n'existe pas de contrat type pour ce genre d'édition et que d'un éditeur à l'autre, les modalités et les tarifs peuvent varier considérablement.

2) ·Demandez à l'éditeur de vous chiffrer le coût exact de ses prestations pour la publication de votre livre et le détail des services proposés : corrections du manuscrit, mise en page, réalisation de la maquette, impression, diffusion, publicité, service de presse, distribution...

·3) Inquiétez-vous du pourcentage que vous recevrez sur chaque vente.

4) ·N'oubliez pas qu'un livre peu ou mal diffusé auprès du public ne se vend pas. Insistez donc sur cet aspect et n'y accordez pas crédit si l'éditeur vous affirme que le bouche à oreille remplace avantageusement toute forme de promotion.

L'autoédition

La tentation est grande lorsqu'on a épuisé la voie de l'édition traditionnelle, d'avoir recours à l'autoédition.

Auteur, éditeur, diffuseur et distributeur, vous portez alors toutes les casquettes. Vous devenez l'homme à tout faire, l'homme-orchestre. Autant dire que vous n'allez pas chômer. Vous avez entre les mains la destinée de votre livre.

De l'écriture à la diffusion auprès du public, vous resterez maître de votre œuvre tout au long de la chaîne. Plus de maisons d'édition pour vous obliger à retravailler votre récit, à raccourcir un paragraphe, en développer un autre ou vous imposer un titre que vous n'auriez surtout pas choisi.

Vous êtes le seul maître à bord. Plus de somme exorbitante, ou que vous considérez comme telle, à déboursier pour un éditeur à compte d'auteur qui vous inspire tout juste confiance.

Et comme si cela ne suffisait pas à votre bonheur, le développement récent de l'impression numérique va vous faire réaliser de précieuses économies en vous permettant d'imprimer un tout petit nombre d'exemplaires en attendant de voir plus grand.

Pour approfondir vos connaissances, rendez vous sur mon blog où vous trouverez différents articles concernant l'édition.

[Comment se faire publier](#)

Merci

de m'avoir accompagné pendant ces quelques pages.

J'espère que la lecture vous aura été utile et surtout motivante pour vous lancer dans un projet d'écriture.

Si ce guide vous a été utile, merci de m'envoyer un commentaire pour me le faire savoir.

patrickduboisbaudry@gmail.com

Si vous voulez faire appel à mes services :

<https://ecrire-un-livre.net/prestations-ecriture/>

Vous pouvez aussi prendre un rendez-vous téléphonique avec moi pour me parler de votre projet d'écriture. Il s'agit d'un entretien gratuit et sans engagement. Pour prendre rendez-vous, merci de cliquer sur ce lien :

<https://calendly.com/patrickduboisbaudry/30min>